

A Bière une exposition présente des éléments du mobilier d'origine du Château de L'Isle

Edifié en 1696 par Charles de Chandieu, un général de Louis XIV commandant des troupes bernoises au service de la France, le « petit Versailles » du Pied du Jura était alors totalement meublé dans les goûts de l'époque.

Lorsque la Commune, en 1876, fit l'acquisition du château et terres qui y étaient liées, elle se trouva en manque de liquidités financières et renonça au mobilier du bâtiment. C'est donc un édifice totalement vide qui fut transformé en école. Cette situation dura près de trois quarts de siècle. C'est droit après la dernière guerre que la Commune, avec l'aide du Canton, entreprit de revaloriser certains espaces, en particulier le grand salon et la salle à manger. En l'absence de mobilier, les instances cantonales mirent à disposition un certains nombres de meubles, pour la plupart des copies, de manière à « habiller » les locaux nouvellement restaurés.

La restitution par la famille Bugnion des cuirs de Cordoue, leur restauration et leur installation au grand salon en 2015 initia un mouvement de retour de certaines pièces de mobilier. En premier lieu quelques fauteuils et un bahut dit « de Thierrens », toujours de la famille Bugnion. Ils illustrent parfaitement le style de mobilier de la fin du 17^{ème} et du début du 18^{ème} siècle. On peut imaginer Charles de Chandieu s'y assoir !





En 2018, c'est Madame Leuba de Chexbres, descendante des derniers propriétaires du Château qui fait don d'un vaisselier, certes restauré à la fin du 19^{ème}, mais dont l'origine remonte au début du 17^{ème}. Sur son fronton figurent les armoiries d'Esäie de Chandieu, le grand-père de Charles, et de Marie Dortens. Ce pourrait être un cadeau de mariage. A ces dates, le château que nous connaissons n'existait pas encore. On est en droit de supposer que nous avons là une pièce de mobilier de l'ancien château féodal.

En 2020, ce sont également des descendants des derniers propriétaires, la famille Cook-Darzens vivant au nord de Paris, qui font don de quatre fauteuils cannés et d'une petite table de jeu Louis XIII. Ces meubles sont en parfait état. Les fauteuils sont estampillés, c'est-à-dire marqués au fer chaud, François Canot. Il s'agit d'un ébéniste lyonnais qui vécut de 1721 à 1786. On se trouve donc en présence de pièces utilisées par la deuxième génération des de Chandieu qui vécut au Château.



L'exposition qui a lieu actuellement à l'office du tourisme de Bière présente quelques-unes de ces acquisitions. Elle dévoile également un élément qui n'a jamais été proposé

au public. Il s'agit de panneaux de boiserie, représentant des philosophes antiques et des symboles scientifiques, découverts dans les combles du bâtiment. Ils viennent d'être restaurés et n'ont pas encore trouvé leur place définitive dans le château.

François Reymondin